Les Sports

FOOTBALL-ASSOCIATION

Championnat de France

A RENNES, O. LILLOIS BAT STADE RENNAIS PAR 5 BUTS A 1

Quand le résultat fut diffusé, lundi, dans les milieux sportifs sous le coup de 16 heures 30, ce fut une surprise très agréable, empressons-nous de le dire.

Le déplacement de Rennes était, en effet, délicat et d'aucuns considéraient ce match comme une bataille où les Olympiens auraient fort à faire.

Il n'en fut rien, non pas par la complaisance des Bretons, mais grâce à la virtuosite des éléments du team champion de France.

Aux dires de ceux qui suivent l'O. L. depuis de nombreuses années, l'équipe lilloise a fourni à cette occasion une exhibition splendide qui souleva les applaudissements unanimes des sportifs rennais.

On ne se souvient pas, nous a-t-on affirmé, d'avoir vu l'O.L. opérer avec autant de brio et suivant une compétence le « mariage « Witner-Gowan » fut pour beaucoup dans cette bienheureuse métamorphose. Ceci revient à dire que Witner, demi-centre fut splendide en attaque, cependant que Mac Gowan, demi-aile, le compléta admirablement par une défense intraitable. Avec Meuris, la ligne des « half-backs » fut quasi-infranchissable et durant les 35 dernières minutes de la partie, le camp rennais fut totalement submergé. Il s'ensuivit que l'attaque olympienne fut servie à souhait trop copieusement peut-être, cependant que la défense : Défossé, Vandooren et Beaucourt, attendit le ballon un peu comme le « Messie ».

De ce fait, tous jouèrent admirablement et particulièrement Delannoy à l'aile gauche, dont le stoïcisme fut remarquable malgre les coups répétés et irréguliers de l'adversaire. Jacques sortit d'ailleurs un match de derrière les fagots ou la technique de l'intéressé fut constamment à la base d'action de très haute valeur ainsi que le reconnurent ses camarades.

Et dire que nous aurions le privilège de voir cet athlète avec tous ses moyens sur le terrain du Stade Victor-Boucquy, si les « stratèges de la touche » « toussaient » à son endroit beaucoup moins fort et avec quelque correction !...

Les buts furent marqués par Simonni, Laurent, Delannoy, sur action personnelle et après un dribbling impressionnant le long de la touche qui laissa pantois trois adversaires, Decottignies, également sur un effort individuel.

Le but de Rennes fut accordé alors que Défossé avait stoppé parfaitement le ballon et non à l'intérieur des filets comme il fut mentionné.

Voici enfin la composition du team des « Dogues » qui se fit applaudir cependant que les Rennais étaient copieusement houspillés par leurs concitoyens : Défossé, Vandooren, Beaucourt, Meuris, Witner, Mac Gowan, Decottignies, Delassus, Simonni, Laurent, Delannoy.

A TOURCOING, U. S. TOURQUENNOISE BAT U. S. SUISSE PAR 2 BUTS A 1

Le premier jour de l'an ne devait pas amener la foule au stade Fromentin, et c'est devant un public clairsemé que se déroula la rencontre U.S.T.-U.S. Suisse. La partie se joua sur un terrain couvert de neige, mais que les dirigeants avaient pris soin de faire rouler. Dès le coup d'envoi, la défense des visiteurs est à l'ouvrage et, à la cinquième minute, Leman fait un centre magnifique, l'arrière Allemann loupe la balle et Farvacque, qui a suivi, la loge dans les filets. Le jeu se poursuit, très rapide et, au bout d'un quart d'heure, les Suisses égalisent. Sur un centre de l'ailier droit, Lampols donne un coup de tête en chandelle, la balle tombe dans les pieds de l'inter droit Huber... et c'est le but. Plus rien ne sera marqué en cette mi-temps, où les deux équipes ont fait jeu égal. Tourcoing s'imposera davantage à la reprise, malgré des efforts désespérés des Suisses et, en particulier, de l'excellent Von Au, passé centre avant. Au bout d'un quart d'heure, les locaux marqueront un second but par Debruyckère, sur service de Desrousseaux et de Lampol. Ils acculeront dans leur camp les Suisses et de nombreux shoots rencontreront des jambes adverses... ou les poteaux. Plusieurs offensives menées par Von Au échoueront sur Acht, qui a de la classe, et la fin de la partie sanctionnera la supériorité des Ustiens, plus nette que ne l'indique le score.

Les meilleurs joueurs furent, chez les Suisses, Von Au, l'ailler droit Godart, et la défense.

Chez les Tourquennois, nous citerons Debruycker, Leman, Acht et surtout Desrousseaux, qui fut, de loin, le meilleur des 22 équipiers.

Le gardien Acht fit une belle partie. Il a certainement de la classe, mais certaines fantaisies comme celle de se laisser tomber avec une balle qu'il arrête en hauteur lui jouera de vilains tours.

Arbitrage de M. Duruble, de Rouen.

A VALENCIENNES U. S. VALENCIENNES ET F. C. METZ FONT MATCH NUL : 0 A 0

Le F.C. de Metz a confirmé sa belle forme actuelle en tenant tête à l'U.S. de Valenciennes, sur le terrain de cette dernière.

Résultat juste et logique, car les deux formations nordiste et lorraine prirent tour à tour l'avantage et aucune d'entre elles ne peut se targuer de s'être montrée supérieure à l'autre.

Le meilleur football fut toutefois pratiqué par Metz, dont l'équipe très athlétique, soit dit en passant, nous fit bonne impression et se montra techniquement supérieure à celle des locaux. Malheureusement, si le jeu des Messins est de bonne facture, il est, par contre, très lent, latéral à l'excès et assez peu réalisateur.

La grande force du « onze » lorrain réside dans sa ligne de demis, magistralement conduite par son centre, Mirkha, de très loin le meilleur des vingt-deux joueurs. Devant lui, Jankowski, moins brillant qu'à l'habitude, fut bien terne, et les deux demis ailes valenciennois ne furent jamais en course.

Les deux défenses se comportèrent bien, mais celle de Metz, vraiment transcendante avec Koppe, Thomas et Hanswirth, se mit plus en relief que celle de son adversaire.

Il manque peu de chose à l'attaque messine pour se mettre au diapason de ses autres lignes. Simplement un plus de vitesse d'exécution et moins de dribbling. Car les avants lorrains, exception faite pou rl'ailier droit, Rohrbacher, sont lents et tardent trop à se débarrasser de la balle ou à shooter.

Les « forwards » valenciennois nous parurent fatigués, surtout Depoers et Ignace, et ne surent jamais profiter des occasions qui leur furent données pour inquiéter sérieusement Kappé. Ils ne nous donnèrent jamais l'impression de pouvoir marquer, tant ils montrèrent d'indécision devant les buts messins.

Ceci dit, résumons en quelques mots la physionomie de la rencontre.

La première demi-heure de jeu fut toute à l'avantage de Metz, qui mit en évidence un football scientifique, mais vraiment peu réalisateur. A vrai dire, le jeu trop appliqué des avants visiteurs fut cause de sa stérilité.

Valenciennes, dont le départ avait été laborieux, se ressaisit durant le dernier quart d'heure, et la défense des « cerise et blanc » eut l'occasion de démontrer sa valeur.

A la mi-temps : 0 à 0.

Après la pause, Metz partit franchement à l'attaque et domina les « Athéniens », vraiment lymphatiques. En pure perte, d'ailleurs, car pour concrétiser cet avantage, il eût fallu que Metz possédât des shooteurs. Or, nous n'en vîmes aucun hier dans son « team ».

Comme lors du premier « time », Valenciennes se rebiffa et la défense lorraine fut de nouveau très sérieusement à l'ouvrage, durant les vingt dernières minutes.

Dix minutes avant la fin, Ignace, démarqué, reçut une belle passe de Pinteau et, défaut trop coutumier chez lui, contrôla la balle de la main pour la pousser dans les filets de Kappé. Le but fut justement refusé ! Valenciennes avait laissé échapper la seule occasion de triompher. Et la fin survint sur un score nul, reflet très exact de la rencontre.

M. Jones, sans doute impartial et juste, ne nous parut pas dans l'un de ses meilleurs jours. Il suivit les opérations de trop loin, parlementa mal à propos avec les joueurs et eut le tort de ne pas accorder aux locaux le « bénéfice » d'un flagrant « penalty » occasionné en première mi-temps par un arrière lorrain qui sauva, de cette façon, un but qui semblait imparable.

A AMIENS, AMIENS A. C. BAT F. C. MULHOUSE PAR 5 A 1

Le résultat de cette rencontre est logique et parfaitement mérité. En effet, les leaders du groupe ont affronté une équipe allante, décidée et très homogène.

Les Mulhousiens se sont montrés supérieurs quant à la finesse du jeu pratiqué et certains mouvements offensifs auraient dû être poussés plus à fond.

Par suite du jeu trop latéral des Mulhousiens, la partie défendante a eu un net avantage sur l'adversaire, ce qui explique la grosse différence de score.

Quoique moins étudié, le jeu amiénois lui a été beaucoup plus efficace et plus rapide. L'aile droite locale Louis Saint-Georges-Ozenne a été particulièrement dangereuse.

Il est juste de dire que les Amiénois se sont dépensés avec un cœur admirable, notamment la ligne de demis, qui a fourni, durant tout le match, un travail considérable. Tallayrack, notamment, a nettement pris le meilleur sur son vis-à-vis, dont la lenteur d'exécution a été mise en relief par la vitesse du septentrional.

De part et d'autre, la cohésion fut grande, mais le jeu plus rapide des Amiénois parvint à supplanter le jeu plus académique des visiteurs. Ceux-ci, pour expliquer leur défaite, peuvent cependant arguer de l'absence de trois de leurs titulaires habituels, et non des moindres : le portier Lozes, le demi Hornus et l'ailler droit Kaufmann ; trois vedettes, comme on le volt, et que leurs remplaçants ne firent pas oublier.

REFUSÉ PAR L'ARMÉE FUT ENFIN ACCEPTÉ GRACE à D. D. D.

Il souffrait de l'Eczéma

Ce jeune homme, réformé par les Autorités Militaires à cause d'une maladie de peau qui lui avait envahi la barbe et jusqu'aux cils, écrit qu'il s'est guéri lui-même, après cinq ans de souffrances. Lisez ce qu'il dit et si vous êtes affligés de maladies de peau telles que l'eczéma, le psoriasis, éruptions eczémateuses, plaques, dartres, même les plus tenaces, achetez aujourd'hui même un flacon de Remède D. D. D. chez votre pharmacien.

La Neuville D'Aumont, 1er Février 1932.

Monsieur,

" C'est avec plaisir que je vous autorise à publier ma reconnaissance et mille remerciements au sujet de votre précieux Remède D.D.D. m'ayant guéri d'une mauvaise maladie ayant atteint la barbe et les cils dont les médecins nommaient eczéma ou syccosis et ont reconnu incurable à me guérir pendant 5 années. C'est avec une bouteille de D.D.D. que je me suis guéri moi-même d'après l'annonce sur le Petit Parisien que j'ai lue un jour. J'ai été réformé par l'Autorité Militaire pour cela et dernièrement j'ai passé une visite à Amiens et je suis reçu vu ma guérison ".

Marcel PALAISE,
chez M. Binet, à La Neuville D'Aumont,
VALDAMPIERRE (Oise)

Afin de vous convaincre, essayez sans frais le Remède D.D.D. Pour recevoir gratuitement un flacon d'essai, écrivez aujourd'hui même à A.W. H. Scott, 348, rue St-Honoré, Paris. Le flacon ordinaire 3 frs., toutes pharmacies.

LE REMÈDE D.D.D
soulage instantanément

LES RÉSULTATS

Championnat de France

DIVISION NATIONALE

Stade Rennes: 1-O. Lillois: 5.
F.C. Sochaux: 0-S.O. Montpellier: 0.
O.G.C. Nice: 1-F.C. Antibes: 1.
F.C. Sète: 1-O. Marseille: 0.
R.C. Paris: 1-S.C. Nîmes: 1.

GROUPE NORD

Havre A.C.: 3-Red Star: 1.
U.S. Tourcoing: 2-U.S. Suisse: 1.
U.S. Valenciennes: 0-F.C. Metz: 0.
Amiens A.C.: 5-F.C. Mulhouse: 1.

MATCHES AMICAUX

Entente Artois: 3-Wacker: 2.
S.C. Aniche: 1-P. de Niedercorn: 4.
Stade Béthune: 7-U.S. Auberchicourt: 1.
S.C. Fivois: 3-C.A. Paris: 2.

LES CLASSEMENTS

DIVISION NATIONALE

	J.	G.	N.	P.	Pts
F. C. Sète	15	9	4	2	22
O. Marseille	16	9	3	4	21
S. C. Fivois	15	8	4	3	20
O. Lillois	15	9	2	4	20
S. Rennais	16	7	3	6	17
S. O. Montpellier	16	6	5	5	17
Excelsior A. C.	16	7	2	7	16
F. C. Antibes	16	6	4	6	16
R. C. Paris	16	7	2	7	16
A. S. Cannes	16	4	6	6	14
F. C. Sochaux	16	6	2	8	14
S. C. Nîmes	16	5	3	8	13
O. G. C. Nice	16	3	4	9	10
C. A. Paris	15	2	0	13	4

DIVISION INTERRÉGIONALE

GROUPE NORD

	J.	G.	N.	P.	Pts
F. C. Rouen	16	11	2	3	24
F. C. Mulhouse	15	10	2	3	22
Red Star	16	9	4	3	22
R. C. Strasbourg	15	9	0	6	18
U. S. Tourcoing	16	8	1	7	17
U. S. Valenciennes	14	6	4	4	16
F. C. Metz	15	6	4	5	16
R. C. Roubaix	16	6	3	7	15
Havre A. C.	16	7	1	8	15
Club Français	16	4	6	6	14
Amiens A. C.	15	6	1	8	13
R. C. St-Servan	16	5	3	8	13
R. C. Calais	15	3	2	10	8
U. S. Suisse	13	0	1	12	1

Les matches amicaux

A FIVES, S. C. FIVOIS BAT C. A. DE PARIS PAR 3 A 2

Le match officiel de championnat de France qui devait avoir lieu lundi dernier sur le terrain du Stade Vienot, n'a pu se disputer suivant la volonté d'un arbitre fédéral nouvellement promu.

A l'heure actuelle, on ne sait pas encore pourquoi cet officiel décida la remise. Impraticabilité ? Il y eut un match amical !... Insuffisance du tracé des lignes de jeu ? Après avoir été plétinées durant 90 minutes, les démarcations étaient aussi apparentes qu'à la première !...

Alors ? En tout cas, le référé n'a rien mentionné sur la « feuille de match » et ceci nous laisse a supposer que le nouveau chevronné ne doit pas beaucoup aimer prendre des responsabilités.

Finalement, les dirigeants des deux clubs décidèrent de jouer une rencontre amicale. Les deux gardiens furent changés, Dalheimer joua pour Paris et Mayer pour Fives. A la fin du temps réglementaire, sifflé par un arbitre régional, M. Paul Delannoy, Fives avait gagné par 3 buts à 2.

Malheureusement la victoire ne comptait que pour du... beurre !

A ANICHE, PROGRÈS DE NIEDERCARN, LUXEMBOURG BAT S. C. ANICHE PAR 4 A 1

A l'occasion des fêtes de l'an, les Anichois de Sporting recevaient la formation du Progrès de Niedercarn, vainqueur de la coupe du Luxembourg. Les deux équipes se présentèrent dans leur formation annoncée et sur le terrain recouvert de neige, la partie débuta très rapide. Les visiteurs jouèrent un jeu précis et fin, et il fallut le brio du trio défensif pour enrayer toutes ces attaques. La mi-temps arriva avec 1 but partout.

A la reprise, les Luxembourgeois se montrèrent plus réalisateurs et s'adaptèrent mieux au terrain glissant et aux caprices de la balle et ajoutèrent 3 nouveaux buts à leur marque.

Les Anichois ne parvinrent pas à remonter cet handicap devant une équipe très athlétique et plus en souffle et il est regrettable que cette partie ne fut pas plus suivie par la foule des grands jours, car les visiteurs firent une belle démonstration de football. En résumé belle partie courtoise et bon arbitrage.

A LOUVROIL, A S. LOUVROIL BAT A. S. HAUTMONTOISE PAR 2 BUTS A 1

C'est devant une belle galerie que s'est déroulé le match opposant les locaux à l'Association Sportive Hautmontoise. Hautmont engage de suite mais se heurte à une défense vigilente et au bout de 5 minutes, les locaux font une belle descente. Kahire descend avec la balle, fait une passe judicieuse à Bousquet, Lisse, s'avance sur le jeune joueur louvrollien qui fait passer la balle au-dessous des mains et la rentre dans la cage vide.

Louvroil : 1 — Hautmont : 0.

Après ce but, Hautmont remet en jeu et donne à fond jusqu'à la pause, mais ne parviendra pas à scorer. Louvroil opposant une défense opiniâtre à un adversaire scientifique.

Après la pause, les Hautmontois partent vaillamment à l'attaque croyant fatiguer l'adversaire, il n'en sera rien, car tout le monde s'emploie à fond pour casser les attaques hautmontoises. Néanmoins, à la 15e minute, un pénalty est accordé à Hautmont et Lhotellerie transforme laissant Boltz impuissant.

Le même fait se reproduit 5 minutes plus tard, mais Lhotellerie n'est plus aussi heureux dans son tir au but, il place la balle sur la barre transversale ; enfin vers la 30e minute, Louvroil fait une échappée par Kahire, qui passe la balle à Calonne lequel d'un bolide, laisse Lisse impuissant.

On remet en jeu, tout le monde à Hautmont joue l'attaque, mais il sera plus rien marqué et l'arbitre siffle la fin du match.

Assurance contre la Maladie

Les personnes qui ont les bronches et les poumons faibles s'assurent, en quelque sorte, contre la maladie en faisant usage de la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce merveilleux médicament qui prévient toute aggravation, calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites chroniques et guérit progressivement. Prix de la boîte : 5 fr. 25 (impôt compris) dans toutes les pharmacies. 1351.

UNION DE FLANDRE E. S. SECLINOISE FAIT MATCH NUL AVEC L'IDÉAL CLUB LE SART : 6 A 6

On peut dire qu'il s'en est fallu de peu pour que l'équipe leader de Promotion Union de Flandre soit battue par Seclin.

La première mi-temps est équilibrée et amène le 2 à 2 à la 45e minute.

A la reprise, Seclin produit un jeu qui sortait de l'ordinaire et arriva à marquer du 5 à 3. L'Idéal Club qui n'a pas encore été battu cette saison prends mord aux dents et fonce à l'attaque. Seclin marque un 6e but.

Mais à la 6e minute avant la fin, une glissade d'un arrière Seclinois près de ses bois trompa le gardien et ce fut match nul.

A BULLY, ENTENTE ARTÉSIENNE BAT WACKER DE VIENNE PAR 3 A 2

Rencontre disputée devant 1.200 personnes environ et par terrain en bon état malgré la neige.

Ce fut une magnifique démonstration de beau jeu de la part des Viennois qui, quoique supérieurs en technique, durent s'incliner devant le cran et la fougue de l'Entente. Ce qu'il faut surtout dire, c'est la parfaite correction du « onze » visiteur, ce qui facilita la tâche de M. Houzdin, qui fut un parfait arbitre.

Alors qu'on s'attendait plutôt à une nette supériorité du Wacker, ce fut au contraire, pendant la première mi-temps, les « Bleus » qui dominèrent le plus souvent ; la ligne d'avants, bien alimentée par François, harcelait constamment la défense adverse. Novicki, sur passe de Codron, marque son premier but au bout de dix-neuf minutes de jeu, alors que les Viennois venaient de battre Leroux par leur inter droit. Le second but fut un magnifique effort du même Novicki.

A la deuxième mi-temps, ce furent les Viennois qui, le plus souvent, furent les maîtres, mais grâce au trio défensif artésien, ils ne purent marquer qu'une seule fois par leur avant-centre, alors que Bourdin, pour l'Entente, assurait la victoire des « Bleus ».

Leroux, avec Vasse, Dubreucq et Carette, furent les meilleurs de l'Entente. Chez les Viennois, pas de trous, sauf peut-être le gardien de but, qui semblait assez peu à l'aise au moment des shoots.

RUGBY

La France a battu l'Allemagne par 12 points à 3

Lundi 1er janvier, s'est déroulée à COLOMBES la rencontre de rugby qui opposait les teams représentatifs de FRANCE et d'ALLEMAGNE.

Ce match n'a pas donné lieu à la brillante partie à laquelle on s'attendait généralement à assister ; pourtant, dans l'ensemble, les visiteurs ont fourni la preuve d'une sensible amélioration de leur jeu.

La photo que nous reproduisons ci-dessus, montre les capitaines des deux teams se serrant la main avant le match.

BOXE

A Valenciennes, le promoter CŒUR DE VEY entraîne ses boxeurs, parmi lesquels FRANK HARSEN, bien rétabli

Tandis que, derrière les vitres, les Valenciennois regardaient, l'autre jour, les rues blanches de neige, on pouvait voir, au parc de la Rhonelle, quatre gaillards qui, chaudement vêtus, se moquant de l'épais et glacial tapis blanc, faisaient, comme sous un beau soleil, du footing.

C'était le manager Cœur de Vey et trois de ses élèves, Bauduin, Bacouet et... Frank Harsen !

Frank Harsen à l'entraînement ? C'était une réelle surprise ; il y a quelques jours encore, on disait et écrivait que notre jeune champion allait doucement, difficilement reprendre l'exercice et, devant nous, il apparaît débordant de santé, de gaieté !!!

Pendant un instant de repos, F. HARSEN démontre à son manager M. CŒUR DE VEY, qu'il est bien rétabli.

Va-t-il nous parler déjà d'un prochain combat ?

— Pourquoi pas, dit-il, demandez plutôt à « Cœur ».

Mais le promoter-manager exulte.

— Vous voyez, il est guéri, et notre joie doit se lire sur nos figures. Et maintenant, nous sommes au travail pour de prochains grands combats, car ce n'est pas ce qui manquera, il y a déjà plusieurs contrats signés, notamment pour un match à la fin du mois à Paris. Ce que nous souhaitons, Harsen et moi, c'est la revanche avec Chalange et, ce jour-là, je crois que vous verrez du sport. Malheureusement, M. Ulrich, manager de Chalange ne paraît pas très pressé de conclure, peut-être aussi se dispose-t-il à demander une bourse inacceptable. En attendant, Harsen fera un assaut d'entraînement et dix rounds d'exhibition au cours de la soirée qui se déroulera le 14 janvier, à l'Hippodrome de Valenciennes, et qui mettra aux prises pour la demi-finale du championnat de France Poutrain, challenger officiel, récent vainqueur de Simon Chavez, et Léo Hermal, que ses deux récentes victoires sur Obrech et Gerval ont classé parmi les meilleurs de sa catégorie.

« Au fait, poursuit Cœur de Vey, puisque nous parlons organisations, convenez que le public est parfois sévère envers l'organisateur ; or je crois avoir toujours présenté des programmes sérieusement étudiés. J'ai voulu offrir un match de poids lourds de classe : Griselle-Nopère ; malheureusement, la veille, j'ai été prévenu que Nopère, souffrant d'un genou, ne pourrait boxer. On me présenta Chaumont comme un des meilleurs poids lourds belges, je l'engageai donc de suite à un prix encore plus élevé et il n'a même pas fait figure de boxeur. Heureusement, les juges l'ont disqualifié pour abandon injustifié. Mais la leçon a porté, fini les poids lourds. Le 14, je présente un programme composé exclusivement de combats entre régionaux. Le public verra de beaux matches disputés avec acharnement, car tous ceux qui se produiront sont des jeunes voulant s'imposer définitivement. »

Le discours de Cœur de Vey s'arrête là. Harsen, qui aime sans doute mieux le sport que les discours coupa net la parole à son manager en l'écrasant sous une énorme boule de neige.

QUI VEUT DES BOXEURS ?

Le professeur Hilmoine informe les organisateurs qu'il tient à leur disposition les boxeurs dont les noms suivent :

Denis, 76 kilos ; Gonsard, 64 kilos ; Devolder, 65 kilos ; Rikard, 57 kilos ; Masthelinck, 49 kilos ; ces cinq boxeurs pour 8 ou 10 × 2.

Amateurs : Van Clemputte, 72 kilos ; Guilbert, 61 kilos ; Dumont, 53 kilos ; Dumont jeune, 57 kilos ; Dutrieux, 70 kilos ; Debart, 53 kilos

Ecrire 42, rue Docteur-Verhaeghe, Hellemmes.

CONTRE LA **HERNIE**

il est absolument inutile de gaspiller du temps et de l'argent à toutes sortes d'essais.

Les Etablissements A. CLAVERIE, les plus célèbres et les plus considérables du monde entier sont la vraie « Maison de confiance » qui n'a pas besoin de réclame tapageuse ; sa renommée mondiale est faite par les cinq millions (5.000.000) de hernieux soignés par eux, qui font connaître spontanément l'incomparable supériorité des Appareils brevetés de

A. CLAVERIE.

Ne manquez donc pas d'aller voir l'éminent Spécialiste qui vous recevra de 9 h. à 4 h. à :

LILLE Tous les jours, sauf le dimanche, Succursale des Etablissements CLAVERIE (63, rue Nationale).

Un éminent Spécialiste Collaborateur recevra également de 9 h. à 4 h. à :

Dunkerque, Samedi 6 janvier, Hôtel du Chapeau Rouge.
Cambrai, dimanche 7, Hôtel Continental (face la Gare).
Hazebrouck, Lundi 8, Hôtel du Nord.
Douai, Mardi 9, Grand Hôtel de la Gare
Maubeuge, Mercredi 10, Hôtel de la Poste (53, rue de France).
Fourmies, Jeudi 11, Hôtel Jean Brognet (face la Gare).
Avesnes, Vendredi 12, Hôtel Saint-Pierre (Rue de Mons).
Le Cateau, Samedi 13, Hôtel du Mouton Blanc
Vervins, Jeudi 18, Hôtel du Cheval Noir
St-Quentin, Dimanche 21, Hôtel Moderne et du Commerce (f. Palais de Justice)
Hirson, Lundi 22, Hôtel de la Gare.
Guise, Mercredi 24, Hôtel de la Couronne.
Péronne, Lundi 29, Hôtel Saint-Claude.

Un éminent Spécialiste Collaborateur recevra également de 9 h. à 4 h. à :

Lens, Vendredi 12 janvier, Hôtel de la Paix (face la Gare).
Montreuil-sur-Mer, Samedi 13, Hôtel de France.
Calais, Dimanche 14 et Dimanche 21, Hôtel du Sauvage.
St-Pol, Lundi 15, Hôtel de France.
Desvres, Mardi 16 (de 9 h. à midi), Hôtel du Cygne.
Auxi-le-Château, Mercredi 17, Hôtel du Lion d'Or.
Hesdin, Jeudi 18, Hôtel de France.
Aire-s.-la-Lys, Vendredi 19 (de 9h. à 2 h.), Hôtel d'Angleterre.
St-Omer, Samedi 20, Hôtel du Commerce
Béthune, Lundi 22, Hôtel de l'Epoque (près la Gare).

VALENCIENNES, Succursale des Etablissements **A. CLAVERIE**, 20, rue Saint-Géry, tous les jours, sauf le dimanche

« Traité de la Hernie » des « Varices » et des « Affections abdominales »
Conseils et renseignements gratis et discrétement :

A. CLAVERIE
234, faubourg Saint-Martin, Paris.

Octobre 1934. Concours Ingénieur-Adjoint

AVIATION

âge 18 à 20 ans pts-5mes m. Accès diplôme sciqs. Lens. gr. Ecoles Spéciales d'Administration, 28, Bd des la Villette, Paris-7e

PING-PONG

LE TOURNOI DE MICKEY

Le tournoi du Mickey se disputera les samedi 6 et dimanche 7 janvier. Le droit d'engagement est de 5 franc. Les inscriptions seront reçues jusqu'au jeudi 4 janvier, à 20 heures, au siège du club, 35, rue du Vieil-Abreuvoir, à Roubaix.

Le tournoi étant réserve aux joueurs licenciés non classés en lre série du Nord, le secrétaire du Mickey se tiendra à la disposition des joueurs désirant se faire licencier. Se munir de deux photos.

Vous choisirez le Nora-Facen W.544 L

pour son cadran lumineux à **vision totale**, pour son dispositif **antifading automatique.**

Et ce ne sont là que deux des nombreuses qualitée exclusives de ce poste ! Jusque dans les plus petits détails, une technique éprouvée confère au NORA-FACEN W 544 L une supériorité écrasante sur tous les concurrents ...même les plue chers !

Sélectivité absolue, sensibilité extrême par l'emploi de bobinagee en fil de litze, musicalité merveilleuse, simplicité de manœuvre... dans son élégante ébénisterie en noyer du Caucase le NORA-FACEN W 544 L vous offre tous les perfectionnements que vous pouvez exiger d'un récepteur de T.S.F.

... et il ne coûte que 2100 Frs, licence B.F.R. et taxe de radiodiffusion comprises.

Demandez à l'entendre chez tous les bons électriciens.

Prenez plutôt un POSTE DE T.S.F

NORA

NORA FACEN

1 & 3 r. Sans Pavé, LILLE — FABRICATION FRANÇAISE

ESCRIME

M. MAURICE VUILLAUME CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Nous avons appris cette bonne nouvelle hier dans l'après-midi.

C'est au titre de l'Education Physique que M. Maurice Wuillaume est honoré de cette haute distinction. Cela n'est pas pour surprendre ses nombreux amis et nous-mêmes, car M. Maurice Wuillaume est un sportif de la première heure, un sportif des temps héroïques qui comptent plus de 35 années de bons et loyaux services à la cause du sport. Dirigeant de l'Iris-Stade qui fit fusion avec l'O. Lillois, il conduisit avec MM. Jooris et Roger Bal, le grand club local jusqu'au glorieux titre de « Trophéiste de France » décroché en 1914. Après guerre, il fit partie de la 3 F.A. et fut président de la commission de sélection de la Fédération.

M. WUILLAUME

A présent, M. Maurice Wuillaume est acquis au sport bien français qu'est l'escrime et sous sa présidence, le comité du Nord connaît une activité et une ère de prospérité dont les Flandres ressentent la plus grande fierté.

Nous présentants à M. Wuillaume, nos félicitations les plus vives à l'occasion de cette distinction amplement méritée.

Agriculture Commerce Industrie

PLUS DE SURTAXES DE CHANGE POUR LES PRODUITS IRLANDAIS

Le ministère des affaires extérieures irlandais annonce que la surtaxe de 15 % qui frappait les produits irlandais à leur entrée en France a été supprimée à dater du 1er janvier.

GASTON MINET, *Tailleur*
LILLE, 42, rue de Paris, LILLE
VETEMENTS tout FAITS et MESURE
Voir Nouveautés de la Saison

MARCHÉS DE PARIS

Viandes. — Bœufs : Quartier derrière, 6.25 ; devant, 4.50 ; Aloyau, 9.75 ; Cuisses, 5.25 ; Train entier, 7.75. — Veaux : 1re qualité, 20.75 ; 2e, 8.20 ; 3e, 5.95 ; Pan Cuisseau, 10.50. — Moutons : 1re, 14 ; 2e, 11.20 ; 3e, 8.20 ; Gigots, 19.50 ; Carrés parés, 20 ; Epaule, 8. — Porcs : 1re, 8.25 ; 2e, 6.70 ; Filets et Jambons, 9.75 ; Lard, 4.50. — Beurres : Laiteries Normandie, 20 ; Charente Poitou Touraine, 17.25 ; Malaxés Normandie, 18.50 ; Malaxés Bretagne, 17. — Œufs : Picardie et Normandie, 7.60 ; Bretagne, 5.30 ; Poitou, Touraine Centre, 7.75 ; Conserves, 4.80 ; Outre-Mer 4.75. — Fromages : Brie moyen 1.75 ; Camembert Normandie, 2.50 ; Divers, 1.60 ; Gournay, 1.05 ; Neufchatel, 0.80 ; Pont-L'Evêque, 3.10 ; Port Salut, 9 ; Gruyère et Comte, 10. — Volailles : Canards Rouennais, 17 ; Nantais, 17 ; Fermes, 11.50 ; Lapins tués, 11.15 ; Oies, 7.15 ; Poulets Nantais, 14, de Bresse, 19 ; Poules de Bretagne, 12.50. — Poissons : Barbues, 11.50 ; Bars, 16 ; Harengs français pleins, 2 ; vides, 0.75 ; Homards vivants, 18 ; Maquereaux Français gros, 6.50 ; Merlans ordinaires 2 ; Morues salées, 3 ; Raies, 2.50 ; Soles, 15.50 ; Marennes, 97.50 ; Portugaises, 26 ; Moules Isigny, 88.

Grains. — **Clôture.** — Blés : Disp. cotc. 124.50 base 76 kilos tous incotés. — Farine : Tous incotés. — Maïs : Tous incotés. — Avoines : Tendance faible disp. cotc. 46 ; cour., 45.50 ; proch., 47, 46.75-46.50 ; mars, 47.75, 3 fév., 48 ; 3 mars, 44.50 ; 3 avril, 50.25, tous payés ; 3 mai, 50-51.

Seigles, tous incotés ; Orges, tous incotés.

Sucres. — **Clôture** (Marché à terme). — Tendance lourde ; courant, 227.50-228 payés ; proch., 227-227.50 ; mars, 227-227.50 ; 3 de fév., 227 payé ; 3 de mars, 227-227.50 ; 3 d'avril, 227 payé. Cote officielle, 227.50 à 228.

Alcools libres. — Tous incotés.

MARCHÉ DES CAFÉS

LE HAVRE. — **Clôture.** — Tendance calme. Ventes : nulles ; Janvier, 129 ; février, 128.50 ; mars, 140.50 ; avril, 140 ; mai, 139 ; juin, 138.75 ; juillet, 136.50 ; septembre, 136.25 ; octobre, 135.50 ; novembre, 135 ; décembre, 134.50.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Bruay-en-Artois. — Beurre, 11.650 la livre, 11.50 ; œufs, 25 fr. le quarteron ; pommes de terre, 0.60 le k. ; poules, 30 à 45 fr. p. ; 18 à 25 fr. p. ; poulets vivants, 30 à 50 fr. la couple ; 18 à 28 fr. la p. ; lapins, 15 à 25 fr. ; camemberts, 3.25 p. ; hollande, 8 à 25 fr. ; gruyère, 18 fr. le k. ; roquefort 20 à 24 fr. le kilo.

A Lens. — Bœuf, 5 à 20 fr. le k. ; veau, 13 à 18 fr. le k. ; mouton, 13 à 20 fr. le k. ; porc., 11 à 16 fr. le k. ; beurre, 20 et 21 fr. le k. ; œufs, 22 fr. le quarteron ; pommes de terre, 0.75 le k. ; carottes, 1.50 le k. ; choux, 1 et 1.50 p. ; haricots, 2 fr. le litre.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

Avoine blanche et ou jaune 47 k. poids naturel Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier, 47.50 N. ; février, 48.50 N. ; 3 de février, 50 V.

Dernière cote. — Janvier, 47.50 N. ; février, 43 V. ; 3 de janvier, 49 V. ; 3 de février, 50 V. ; 3 de mars, 51 V.

Clôture. — Janvier, 47.50 ; février, 47.50 ; 3 de janvier, 48.50 ; 3 de février, 49.50 ; 3 de mars, 50.50 ; 3 d'avril, 51.

Blé, 76 kilos poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte

Première cote. — Janvier, 125.50 V.

Dernière cote. — Janvier, 125.50 V.

Clôture. — Janvier, 125.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — Incotées.

Clôture — Février, 90 ; 4 premiers, 90 ; mars-avril, 90.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier, 55.75 V. ; février, 55.75 V. ; 4 premiers,